

LÉGENDE

En partant de la ville du Grand Caire, Capitale de l'Egypte, à 20 minutes de marche, au-delà de l'Arbre de la Vierge, dont nous avons parlé dans le Numéro précédent se trouve l'Obélisque d'Héliopolis. C'est le plus ancien de toute l'Egypte : il porte les cartouches d'Ousertasen, 2^e Roi de la 12^e Dynastie (2803-2757 av. J.-C.). De la base au sommet, il mesure 20 mètres, 27 centimètres de haut (66 pieds et 5 pouces). Sa largeur, à sa base, au dessus du piédestal est de 1. m. 84. sur les faces Nord et Sud ; et 1. m. 88. sur les faces Est et Ouest. L'inscription qu'il porte est rapportée identiquement sur les 4 faces. Nous l'avons visité le 8 septembre 1877. Deux de ces faces (Est et Ouest) étaient alors littéralement couvertes de boue, par le travail opiniâtre d'un petit insecte qu'on appelle : *abeille maçonnesse*. Brusch a traduit ainsi l'inscription de l'Obélisque : " Le Horus, la vie de ce qui est né, le Roi de la Haute et Basse-Egypte, Chéperka-Ra, Maître des couronnes, la vie de ce qui est né, le Fils du Soleil, Ousertasen, aimé des esprits de la ville (d'Héliopolis) vivant à toujours, l'Epervier d'or, la vie de ce qui est né, le Dieu gracieux Chéperka-Ra (a érigé cet obélisque au commencement de la fête d'une Panégyrie. Il l'a fait celui qui accorde la vie à toujours."

Et cette aiguille, haute de 66 pieds, d'un seul morceau en beau granit rose de Syène, est restée là seule, debout immobile, au milieu de ruines informes et insignifiantes depuis plus de quatre mille ans, aussi fraîche et aussi intacte que lorsque les ouvriers l'ont tirée de sa carrière.